

À l'Honorable Gary Anadasangaree
Chambre des Communes
Ottawa, Ontario
Canada
K1A 0A6

Monsieur le Ministre,

Le Groupe de travail sur les sépultures non marquées de l'Association canadienne d'archéologie se joint à l'appel pour une augmentation du financement alloué aux investigations concernant les enfants disparus et les sépultures non marquées associées aux pensionnats amérindiens à travers tout le Canada. Les travaux d'investigation de ces institutions viennent seulement de commencer et le gouvernement du Canada doit s'assurer de la mise à disposition des organismes d'un financement suffisant afin que ceux-ci puissent compléter leurs enquêtes exhaustives. Nous faisons écho aux appels du Secrétariat des Survivants et d'autres communautés concernées pour davantage de soutien et de financement.

L'héritage douloureux des écoles résidentielles amérindiennes a eu des conséquences dévastatrices sur des générations d'Autochtones. Il est essentiel que nous accordions la priorité à la vérité, la justice et la réconciliation en nous assurant que chaque enfant qui n'est jamais revenu à la maison soit identifié et convenablement inhumé afin qu'il repose dans la dignité, et d'une façon déterminée par sa famille et sa communauté.

Nous confions au gouvernement du Canada le soin de faire les premiers pas pour soutenir les investigations et procurer des ressources aux communautés autochtones. Cependant, l'envergure et l'échelle de ces recherches exigent un engagement financier supplémentaire et d'autres ressources pour s'assurer qu'elles soient menées avec exhaustivité, respectueusement et en collaboration avec les communautés affectées.

L'Association canadienne d'archéologie (ACA), regroupement national de l'archéologie au Canada, est une organisation charitable. En juin 2022, l'ACA a constitué un Groupe de travail sur les sépultures non marquées (GTSNM) en réaction à la découverte de tombes anonymes près du pensionnat amérindien de Kamloops. Le GTSNM représente des archéologues de tout le pays, experts en cartographie et en Systèmes d'information géographique (SIG), en recherches sur le terrain (radar à pénétration de sol) et en enquêtes auprès des communautés, entre autres spécialisations. Pour apporter notre soutien aux communautés dans leur recherche des enfants disparus dans les pensionnats amérindiens, les sanatoriums et les hôpitaux, nous avons rédigé deux documents : *Searching for Missing Children: A Guide to Unmarked Graves Investigations* et *Searching for Missing Children: A Guide to Remote Sensing Techniques*. Nous avons également réalisé des vidéos d'accompagnement qui présentent les mêmes informations que ces documents pour les personnes préférant les présentations audiovisuelles. Ces ressources peuvent être consultées ici :

<https://canadianarchaeology.com/caa/fr/ressources-pour-les-communautes-autochtones-qui-envisagent-rechercher-des-sepultures-non-marquees>

Du fait de notre rôle de soutien aux multiples investigations menées auprès des communautés à travers tout le pays, il apparaît clairement à notre groupe que la recherche des enfants disparus et des sépultures non marquées prendra des années et non pas le court laps de temps indiqué par la structure de financement mise en œuvre par le gouvernement fédéral, en particulier dans l'annonce récente d'un engagement de 91 millions de dollars sur deux ans. Ce laps de temps est également

problématique au vu de la difficulté de parvenir à un consensus communautaire sur les objectifs et les approches, de monter et de former des équipes pour ce projet, de construire une capacité interne d'entreprendre ces recherches et d'identifier des experts extérieurs susceptibles d'aider la recherche. Les barrières systémiques auxquelles sont confrontées les communautés sur le plan des capacités techniques locales, de la formation, du racisme, des questions de sécurité, d'accès aux registres et aux expertises, des conflits territoriaux, entre autres problèmes critiques, entravent leurs tentatives de déterminer les localisations et le nombre des sépultures non marquées dans des délais raisonnables. Le gouvernement ne procure pas de ressources financières suffisantes pour aider les communautés à identifier et mobiliser l'expertise nécessaire pour se repérer dans les processus compliqués de la localisation des enfants qui sont décédés dans les pensionnats amérindiens, les hôpitaux et les sanatoriums. Les différents dispositifs et montants des financements aboutissent à des disparités de traitement entre les priorités que les différentes communautés donnent aux recherches. En raison des limitations du financement global, il se pourrait qu'il ne reste plus de financement à allouer lorsque les communautés qui n'ont pas encore entamé le processus seront prêtes.

En tant qu'experts de l'utilisation des technologies de recherche sur les sols, nous avons conscience de l'envergure des ressources financières nécessaires pour entreprendre le processus de recherche, mais nous reconnaissons aussi que les aspects techniques du travail ne constituent qu'une petite partie du grand voyage pour ramener les enfants à la maison. Le fardeau financier qui retombe sur chaque peuple autochtone individuellement pour acheter l'équipement nécessaire représente plusieurs années de financement, ce qui retarde le début des processus essentiels. Pour mener à bien ce travail, il est vital d'investir massivement dans des équipements qui détournent des ressources essentielles d'autres domaines nécessaires, tels que l'embauche de personnel et les équipements de santé. En outre, des coûts cachés – tels que l'obsolescence du matériel, les logiciels de traitement et d'interprétation, la formation du personnel et la nécessité de s'orienter différemment en cas d'échec technique – viennent rapidement à bout des budgets. Ces coûts sont encore plus évidents dans les communautés reculées et nordiques. Lorsqu'une communauté décide de travailler avec des contractuels de l'extérieur, rien ne leur garantit qu'elles travaillent avec une entreprise de bonne réputation qui sait comment déployer les technologies appropriées à un contexte spécifique. Certaines communautés ont en cela été induites en erreur, surfacturées, et n'ont pas reçu les données promises.

Il reste d'importantes lacunes. En l'absence de calendrier clair, les communautés restent dans l'incertitude pour ce qui est d'investir dans la technologie ou l'embauche de personnel. Il n'existe pas non plus de programmes de formation dans les universités qui garantiraient que les peuples et les étudiant·e·s autochtones puissent recevoir une formation accréditée pour ce travail. En outre, l'absence d'instructions claires pour déterminer si les différentes nations peuvent partager leur équipement ou le mettre en commun, en plus des problèmes non résolus concernant le stockage des données, la souveraineté sur les données et les solutions archivistiques continuent d'entraver les progrès. Il y a un urgent besoin de soutien fédéral pour répondre à ces défis, y compris pour déterminer où devrait être déployée la technologie et pour assurer un financement continu de plusieurs décennies pour la recherche des enfants. Nous vous demandons instamment de plaider pour une augmentation du financement dans le cadre des discussions parlementaires sur le budget afin de soutenir :

1. **des investigations exhaustives**, afin de s'assurer que chaque site soupçonné de renfermer des tombes non marquées soit fouillé à fond en utilisant des méthodes et des techniques de pointe ;
2. **un soutien et une guérison communautaire**, en procurant les ressources adéquates pour subvenir à la santé mentale et au bien-être des survivants, des survivants intergénérationnels et des communautés autochtones affectées en permettant des rassemblements locaux et nationaux ;
3. **l'éducation et la conscientisation**, en faisant la promotion de l'éducation du public et des

initiatives de prise de conscience au sujet de l'histoire et des conséquences du système des écoles résidentielles qui perdurent, afin de nourrir une meilleure compréhension des histoires et des cultures autochtones ;

4. **la collaboration avec les leaders autochtones**, afin de s'assurer que les communautés autochtones mènent le processus d'investigation, de commémoration et de guérison, en respectant leur savoir et leurs cérémonies traditionnelles ;
5. **la commémoration**, pour permettre aux communautés affectées d'honorer les enfants qui ne sont jamais rentrés chez eux dans le respect de leurs croyances.

En faisant de ces efforts une priorité, le Canada fera de grands pas vers la réconciliation, en guérissant les blessures historiques et en rebâtissant la confiance des peuples autochtones.

Sincèrement,

Dr. Kisha Supernant, Présidente, au nom du [Groupe de travail sur les sépultures non marquées de l'Association canadienne d'archéologie](#)

Dr. Katie Cottreau-Robins, Présidente, Association canadienne d'archéologie